



# «Chaque minute compte!»

**SECOURS** • Depuis novembre 2012, les policiers fribourgeois sont formés aux massages cardiaques afin de pouvoir sauver des vies. Les explications de Christophe Roulin, ambulancier.

NICOLE RÜTTIMANN

Samedi, la police a sauvé la vie d'un homme de 63 ans, en arrêt cardio-respiratoire à son domicile fribourgeois. Rapidement réanimé grâce aux massages cardiaques et à l'aide d'un défibrillateur, il n'en gardera aucune séquelles. Ce geste salvateur est le fruit d'une formation en réanimation commencée en intérim par la fondation Fribourg cœur en 2012.

Créée en novembre de cette année-là, la fondation – privée mais d'utilité publique –, a ainsi instruit environ 130 agents l'an passé et une seconde volée suit actuellement les cours. Les derniers agents devraient achever leur formation d'ici deux à trois ans.

La police cantonale a en outre acquis 37 défibrillateurs, dont 31 placés dans les véhicules d'intervention et six dans ses principaux bâtiments. Christophe Roulin, ambulancier à l'origine du projet, fait le point.

**Comment est née l'idée d'une telle fondation?**

**Christophe Roulin:** Le projet de la Fondation fribourgeoise de réanimation est né grâce à l'exemple de la fondation Ticinocuore tessinoise, qui depuis plus de dix ans, a formé plus de 70 000 personnes aux gestes de base de la réanimation cardio-pulmonaire.

**Quel est son but?**

Réduire le délai entre le moment où la personne fait un arrêt cardiaque et celui où les premiers gestes de réanimation sont entrepris. Chaque minute, le taux de survie diminue de 10%. En l'espace de 10 minutes, l'espoir est quasi nul. Or, nos ambulances étant situées près de l'Hôpital cantonal, nous n'arrivons presque jamais dans ce délai. L'idée est de mettre en place des premiers répondants qui puissent agir directement et rapidement sur place avec les compétences acquises aux cours, c'est-à-dire l'usage du défibrillateur et du massage cardiaque. Ils forment une chaîne de survie.

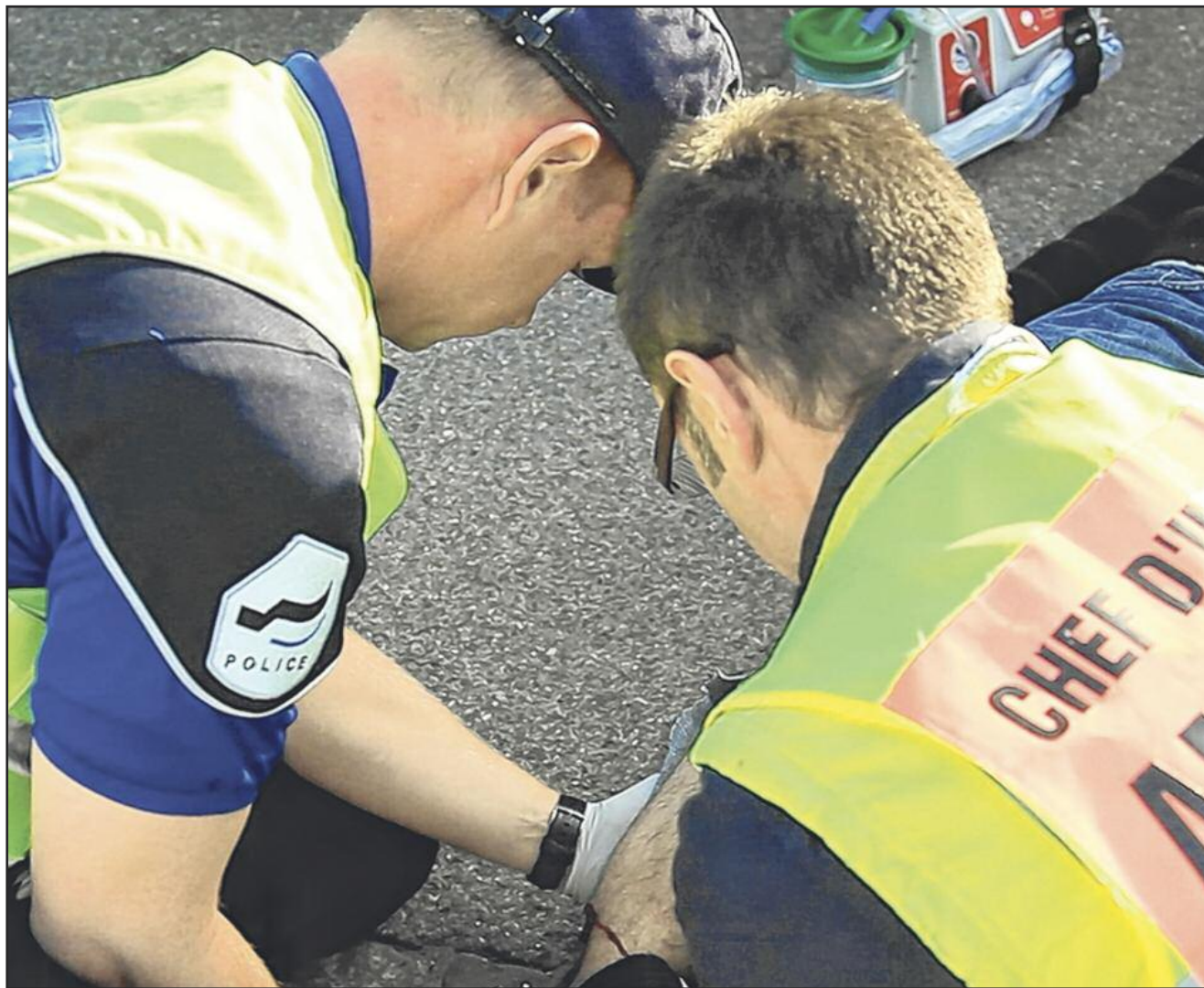
Prenons le cas du sexagénaire de Fribourg. Une personne proche de la victime appelle le 144, qui lui donne des instructions pour commencer le massage cardiaque. Un répondant – la police dans ce cas – prend ensuite le relais et poursuit ce geste,

le complétant par l'usage du défibrillateur, puis l'ambulance arrive et enfin, il est pris en charge à l'hôpital.

**Quels sont les résultats au Tessin où la méthode est déjà en place?**

Les cours ont été lancés en 2003 et la fondation Ticinocuore est née en 2005. Chaque année, environ 3500 enfants dès 14 ans sont formés à la réanimation dans les écoles tessinoises. Au Tessin, environ 38% des réanimations sont couronnées de succès, contre 3 à 5 % au niveau national et fribourgeois. Nous avons créé un partenariat avec le Tessin afin d'échanger informations, expériences et matériel.

D'autre part, nous avons pris contact avec le Département de l'instruction publique pour ficeler le projet. Le député et médecin Marc-Antoine Gamba et le député Eric Collob ont également déposé une motion et un postulat au



Ambulanciers et policiers travaillent en partenariat pour sauver des vies. DR



**«Chaque minute, le taux de survie diminue de 10%»**

CHRISTOPHE ROULIN

Grand Conseil le 15 février pour que chaque appareil vendu dans le canton soit annoncé au 144 afin de pouvoir les répertorier et les situer.

**Projetez vous d'étendre cette formation au-delà du cadre policier?**

Pour l'instant, nous axons nos efforts sur les professionnels des feux bleus, afin qu'ils montrent l'exemple. C'est une phase initiale destinée à évaluer la collaboration entre l'alarme 144 et la police. Nous voudrions viser un maximum de gens. Quelques corps de sapeurs-pompiers sont intéressés et sont en phase de réalisation. Un projet plus

étendu serait celui d'une application smartphone. Toute personne ayant suivi des cours valables – que ce soit ceux des samaritains, du SAS ou d'un autre organisme – serait inscrite comme répondant dans un registre transmis au 144. En cas de problème dans sa région, il recevrait une alarme sur son smartphone et indiquerait s'il peut ou non intervenir. Il appellerait le 144 qui le localiserait et lui enverrait une carte mentionnant le nombre et l'emplacement des défibrillateurs proches de lui. Mais cela reste de la musique d'avenir. Le but à terme serait de n'avoir qu'un seul système d'alarme pour tous.

**Est-il prévu d'installer d'autres défibrillateurs?**

Non, l'idée n'est pas d'installer des défibrillateurs partout, mais de se rendre rapidement sur place avec l'appareil, à l'instar justement de ces patrouilles mobiles rapides qui transportent l'appareil avec eux.

**Souvent, les gens qui ne sont pas habitués aux situations d'urgence ont peur d'aggraver la situation ...**

Il faut démystifier la réanimation! Contrairement aux croyances, même si on masse un cœur qui bat, cela ne peut pas l'endommager! Quant aux peurs de casser une côte, oui, cela peut ma foi arriver, mais il faut bien se dire une chose: qu'est-ce qu'une côte cassée face à la réalité d'une personne qu'on ressuscite littéralement! Car c'est de cela qu'il s'agit, la personne était cliniquement morte et vous la ramenez à la vie!

> Fondation Fribourg Cœur, secrétariat de cardiologie HFR-Fribourg, route de Bertigny, 1708 Fribourg.